# Fonds de revenu 100

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

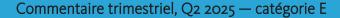
Le Fonds de revenu 100 a enregistré un rendement de -0,4 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les rendements des obligations à court terme ont augmenté, les inquiétudes liées à l'inflation et au commerce ayant pesé sur les prix. Une surpondération des obligations d'entreprises, en particulier dans le secteur financier, a généré une performance relative positive.

Les obligations à haut rendement couvertes contre le risque de change ont terminé le trimestre en territoire positif, menées par le segment le plus risqué du marché. La sélection dans le secteur du commerce de détail et une sous-pondération des services ont pénalisé les rendements relatifs.

## Fonds de revenu 100





### Rendement

Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)							Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020		
0,1	-0,4	1,1	1,1	5,0	3,6	-0,2	1,1	1,6	13/08/30	4,0	5,3	-10,1	-2,4	6,7		

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds de revenu 20/80.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

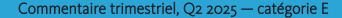
Le Fonds de revenu 20/80 a enregistré un rendement de 0,3 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les rendements des obligations à court terme ont augmenté, les inquiétudes liées à l'inflation et au commerce ayant pesé sur les prix. Une surpondération des obligations d'entreprises, en particulier dans le secteur financier, a généré une performance relative positive.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé, bien que le facteur de faible volatilité ait enregistré de mauvais résultats, les investisseurs ayant privilégié les actions de croissance plus risquées.

## Fonds de revenu 20/80





## Rendement

	Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)							Rendement par année civile (%)					
1 n	nois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020		
0	,5	0,3	2,6	2,6	8,5	6,0	2,5	2,6	3,3	13/08/30	7,8	5,8	-8,3	2,0	5,0		

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds prudent de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

Le Fonds prudent de revenu mensuel a enregistré un rendement de 1,0 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les rendements des obligations à court terme ont augmenté, les inquiétudes liées à l'inflation et au commerce ayant pesé sur les prix. Une surpondération des obligations d'entreprises, en particulier dans le secteur financier, a généré une performance relative positive.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé, bien que le facteur de faible volatilité ait enregistré de mauvais résultats, les investisseurs ayant privilégié les actions de croissance plus risquées.

# Fonds prudent de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



## Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1	mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
	0,8	1,0	3,3	3,3	10,1	7,1	4,0	3,3	4,0	13/08/30	9,5	6,5	-7,8	4,7	3,7

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds de revenu 40/60.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de revenu 40/60 a enregistré un rendement de 1,0 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé, bien que le facteur de faible volatilité ait enregistré de mauvais résultats, les investisseurs ayant privilégié les actions de croissance plus risquées.

Les rendements des obligations à court terme ont augmenté, les inquiétudes liées à l'inflation et au commerce ayant pesé sur les prix. Une surpondération des obligations d'entreprises, en particulier dans le secteur financier, a généré une performance relative positive.

# Fonds de revenu 40/60.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



## Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1	mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
	0,9	1,0	3,5	3,5	11,2	7,7	4,5	3,5	4,4	13/08/30	11,1	5,5	-7,2	5,9	2,3

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds équilibré 60/40.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

Le Fonds équilibré 60/40 a enregistré un rendement de 3,5 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les actions canadiennes se sont redressées, grâce à une performance positive généralisée de tous les secteurs. La sélection des matières premières et des produits industriels a généré un rendement relatif positif. Les effets de répartition ont été neutres.

Les actions américaines ont progressé, tirées par les actions de croissance et celles axées sur le momentum plus risquées. Dans ce contexte favorable au risque, les actions de valeur et à faible volatilité ont sous-performé, mais ont tout de même affiché des rendements positifs.

# Fonds équilibré 60/40.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



## Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	composé (%	Rendement par année civile (%)					
1	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
	2,1	3,5	4,7	4,7	13,1	10,8	7,1	5,0	6,0	13/08/30	14,1	8,8	-10,2	9,8	6,4

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds équilibré de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui ? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

Le Fonds équilibré de revenu mensuel a enregistré un rendement de 2,9 % pour le trimestre.

Les marchés canadiens à revenu fixe ont légèrement reculé et les rendements ont augmenté en raison de l'incertitude entourant la politique commerciale des États-Unis et du regain d'inflation. Une surpondération du secteur des entreprises, combinée à une souspondération des secteurs provincial et fédéral, a été bénéfique dans les deux cas.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé, bien que le facteur de faible volatilité ait enregistré de mauvais résultats, les investisseurs ayant privilégié les actions de croissance plus risquées.

Les obligations à haut rendement couvertes contre le risque de change ont terminé le trimestre en territoire positif, menées par le segment le plus risqué du marché. La sélection dans le secteur du commerce de détail et une sous-pondération des services ont pénalisé les rendements relatifs.

# Fonds équilibré de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



### Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1 :	mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
,	1,8	2,9	4,9	4,9	14,3	9,9	7,4	4,8	5,8	13/08/30	14,3	6,7	-6,1	11,0	0,7

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds de croissance 80/20

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de croissance 80/20 a enregistré un rendement de 5,3 % pour le trimestre.

Les actions canadiennes se sont redressées, grâce à une performance positive généralisée de tous les secteurs. La sélection des matières premières et des produits industriels a généré un rendement relatif positif. Les effets de répartition ont été neutres.

Les actions américaines ont progressé, tirées par les actions de croissance et celles axées sur le momentum plus risquées. Dans ce contexte favorable au risque, les actions de valeur et à faible volatilité ont sous-performé, mais ont tout de même affiché des rendements positifs.

Les grandes entreprises américaines ont rebondi à mesure que les tensions commerciales se sont atténuées vers la fin du trimestre. Une orientation vers les actions de valeur a freiné la performance relative, bien que cela ait été partiellement compensé par une sélection favorable dans les secteurs financiers, des technologies de l'information et des services publics.

## Fonds de croissance 80/20.

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



### Rendement

Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
3,0	5,3	5,8	5,8	15,5	13,2	9,7	6,3	7,5	13/08/30	17,7	10,1	-9,5	13,5	6,1

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

# Fonds de croissance 100

Commentaire trimestriel, Q2 2025 — catégorie E



# Un message de SEI aux investisseurs

Dans notre précédente analyse, nous avions exprimé une inquiétude croissante quant aux perspectives à moyen terme de l'économie canadienne, compte tenu de la guerre commerciale mondiale menée par l'administration Trump dans un contexte de ralentissement de la croissance économique intérieure et de hausse du chômage. Nous restons préoccupés, mais les données économiques concrètes (principalement la croissance, l'inflation et le chômage) ne se sont pas encore détériorées de manière significative.

Les enquêtes auprès des entreprises et des ménages révèlent une grande anxiété face aux tarifs douaniers américains. La Banque du Canada se trouve dans une situation similaire. Bien que la croissance économique du premier trimestre ait légèrement surpris à la hausse et que l'inflation semble relativement modérée, la demande intérieure finale est restée stable et les mesures d'inflation privilégiées par la BdC demeurent obstinément à la limite supérieure de la fourchette souhaitée.

Le marché du travail canadien se trouve également dans une situation comparable à celle de nombreux autres pays. Bien qu'il y ait des signes évidents d'affaiblissement, les conditions d'emploi dans de nombreuses régions se sont normalisées, et les marchés du travail ne montrent pas encore de signes de dégradation importante. Même si nous restons inquiets quant à l'évolution du chômage, l'économie canadienne a, jusqu'à présent, réussi à éviter la récession, sauf en cas de révisions futures majeures des données économiques.

Que doit faire un investisseur en attendant d'y voir plus clair face aux nombreux risques auxquels sont confrontés les économies et les marchés aujourd'hui? Peut-être la chose la plus importante est-elle de se rappeler que l'investissement consiste à prendre des risques, avec l'espoir d'être justement (ou mieux encore) rémunéré pour cela. Tant que le niveau de risque pris est bien adapté aux objectifs et contraintes financiers de l'investisseur, et que les principes fondamentaux de diversification sont respectés, on peut observer l'environnement géopolitique en pleine évolution avec un certain détachement émotionnel, aussi chaotique soit-il.

L'investissement consiste à assumer le risque et, espérons-le, à être rémunéré équitablement (ou mieux!).

#### Commentaire sur le marché

L'économie canadienne s'est comportée un peu mieux que prévu au deuxième trimestre, bien que les données aient probablement été faussées par les tentatives des entreprises et des ménages de part et d'autre de la frontière pour devancer les annonces tarifaires américaines.

Comme plusieurs autres banques centrales, la Banque du Canada a interrompu son cycle de réduction des taux d'intérêt au deuxième trimestre en raison de l'incertitude créé par le dévoilement, début avril, de l'ampleur inattendue (et dans certains cas très punitive) de l'administration américaine. les taux tarifaires, ainsi qu'un rebond inattendu des mesures d'inflation préférées de la BdC.

Bien que les conditions du marché obligataire aient été volatiles dans de nombreuses régions du monde au deuxième trimestre, le marché obligataire canadien a été particulièrement touché. Les taux ont augmenté de façon assez constante au cours du trimestre, ce qui a entraîné une baisse des rendements obligataires, en particulier pour les obligations à long terme de qualité supérieure.

Malgré la hausse des taux d'intérêt, l'appétit pour le risque des investisseurs a rebondi au cours du trimestre, alors que le choc initial des menaces tarifaires du président américain Trump s'est estompé en raison de l'espoir de reports et de négociations. Par conséquent, les marchés boursiers et les obligations à rendement élevé se sont bien comportés. Le Canada et le Mexique ont heureusement été exclus des annonces sur les droits de douane en avril, mais ils font toujours face à des obstacles au commerce américains plus élevés et qui ne sont pas encore entièrement résolus.

Bien qu'il y ait eu quelques poches de résistance, les matières premières ont reculé dans l'ensemble. Le renforcement notable du dollar canadien par rapport au dollar américain a été un obstacle majeur aux rendements des matières premières.

## Mise à jour du portefeuille

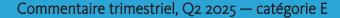
Le Fonds de croissance 100 a enregistré un rendement de 6,5 % pour le trimestre.

Les actions canadiennes se sont redressées, grâce à une performance positive généralisée de tous les secteurs. La sélection des matières premières et des produits industriels a généré un rendement relatif positif. Les effets de répartition ont été neutres.

Les actions américaines ont progressé, tirées par les actions de croissance et celles axées sur le momentum plus risquées. Dans ce contexte favorable au risque, les actions de valeur et à faible volatilité ont sous-performé, mais ont tout de même affiché des rendements positifs.

Les grandes entreprises américaines ont rebondi à mesure que les tensions commerciales se sont atténuées vers la fin du trimestre. Une orientation vers les actions de valeur a freiné la performance relative, bien que cela ait été partiellement compensé par une sélection favorable dans les secteurs financiers, des technologies de l'information et des services publics.

## Fonds de croissance 100.





### Rendement

Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	composé (%	Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
3,6	6,5	6,8	6,8	17,9	15,5	12,0	7,6	8,9	13/08/30	21,1	11,3	-9,1	16,8	6,4

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie E, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds, des frais de gestion applicables payables à SEI et des frais de conseil payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.